

Obsèques de Madame Thérèse VIEUX

Jésus disait : Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.

Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.

Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin?

Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.

Cet extrait de l'évangile de Jean a été choisi par Madame VIEUX. Il vous paraît sans doute un peu abstrait. Mais si elle l'a choisi, c'est qu'il lui disait quelque chose, et qu'elle avait peut-être une idée du chemin à prendre, afin de suivre Jésus, et de marcher vers le Père.

J'ai ce privilège de connaître un peu (j'ai bien dit : un peu) l'enseignement du Bouddha, qui vécut au 6^e siècle avant Jésus Christ. Un jour où ses disciples lui demandaient comment faire pour atteindre la plénitude (dans le Bouddhisme, On dit : le Nirvana), Bouddha répondit : *Voici, ô moines, également éloigné de ces deux extrêmes, le chemin du milieu, celui qui crée la connaissance, qui conduit à l'apaisement, à la connaissance surnaturelle, à l'Éveil complet, à l'Extinction... C'est la sainte Voie aux huit membres, à savoir : l'opinion correcte, l'intention correcte, la parole correcte, l'activité correcte, les moyens d'existence corrects, l'effort correct, l'attention correcte et la concentration correcte.*

Quant au chemin tracé par Jésus, il se résume en quelques expressions, qui ne sont pas celles du Bouddha, mais qui le rejoignent : *accepter de partager, dire et faire la Vérité, respecter tout être vivant, dire et faire ce qui est juste, accepter d'aimer et d'être aimé, dire et faire la Paix.* Et ce principe suprême : *Fais pour tout autre, ce que tu voudrais qu'il fasse pour toi.* Point-Barre !

Vous ne connaissez personne qui ait tenté de suivre ce chemin ? Claire, qui a bien connu sa grand'mère, écrivait ceci, il y a déjà onze années, et elle m'a demandé de vous le redire aujourd'hui :

Je l'adore ma mamie toujours heureuse de vivre, de nous voir, même si elle marche avec deux bâquilles, elle aime bien s'occuper des autres, mais s'occupe rarement d'elle. Elle a toujours des réunions par-ci par-là, jamais le temps de s'ennuyer. Elle est débrouillarde, à vouloir aider tout le monde, surtout les gens en difficulté, régler les histoires entre mon petit frère et moi, ...

Elle vient d'arriver, je suis toute contente. Mon frère et moi, on se bagarre pour lui enlever ses chaussures. Au repas, je me mets tout le temps à côté d'elle. Elle ne mange pas beaucoup, ma mamie Thérèse, elle se trouve grosse. Je la regarde, elle a des cheveux gris en chignon, des yeux marron, et de très beaux vêtements. Elle est habillée chiquement ma mamie.

Dans l'après-midi, elle veut toujours jouer avec nous, aux dames, à l'ordinateur, aux petits chevaux, ou lire avec elle des livres que l'on aime bien. On s'amuse bien avec ma grand-mère. Nous allons nous promener, elle avec des cannes, moi et mon petit frère avec des rollers.

Parfois, je me demande comment j'ai pu avoir une grand-mère aussi gentille, qui me fait aussi rire avec toujours plein d'histoires à me raconter, car elle a eu la deuxième Guerre Mondiale tout de même, avec sa famille qui a du faire face aux allemands, traverser des murs de feux (comme elle appelle cela). Je l'admire pour tout ce qu'elle fait.

Quand je vous disais que Thérèse VIEUX avait trouvé le chemin...

Alors maintenant ?

Eh bien ! de deux choses l'une : ou bien vous croyez qu'il n'y a rien après la mort, et Thérèse VIEUX vous laisse le témoignage d'une vie réussie, et, grossso modo, heureuse, telle que vous aimeriez vivre votre vie; ou bien vous croyez que Dieu appelle à Lui ceux qui ont trouvé le chemin, et vous ne vous posez pas de questions sur ce qu'elle est aujourd'hui.

Et Claire termine ainsi son témoignage : *Les vacances sont terminées et ma mamie de Rennes à les larmes aux yeux, et toute la famille aussi, je lui écris une lettre à chaque fois qu'elle doit prendre le train en lui disant: « Tu la liras que quand tu seras dans le train ». Moi aussi je suis émue de la voir partir.*

Elle est passée dans la pièce d'à-côté. A Dieu !

Jean-Paul BOULAND